

**Alain CUGNO**, Professeur de philosophie en CPGE au lycée Lakanal, Sceaux  
Cours interactif donné dans le cadre du Projet *Europe, Éducation, École*  
Diffusé en visioconférence le 13 mars 2014 de 10h10 à 12h00  
En direct : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/>  
En différé : <http://www.dailymotion.com/projeteee>  
Programme : <http://www.coin-philo.net/eee.13-14.prog.php>  
Cours en ligne: [http://www.coin-philo.net/eee.13-14.cours\\_philo\\_en\\_ligne.php](http://www.coin-philo.net/eee.13-14.cours_philo_en_ligne.php)

## **L'INTERPRÉTATION**

*Qu'est-ce qu'une interprétation ? Il y a peu de notions qui soient aussi complexes, qui reçoivent des acceptions (des interprétations ?) aussi nombreuses – mais il en est peu qui permettent de pénétrer autant dans les questions posées par le sens.*

*D'entrée de jeu, nous pouvons dire qu'il y a trois grands axes pour aborder la question. Selon le premier, il y a un objet qui existe, ce peut être un texte, une œuvre d'art, un comportement, et il s'agit de l'interpréter, c'est-à-dire de dévoiler son sens, au terme d'une enquête et d'une mise en perspective qui doit justifier ses règles et ses lois.*

*Le second axe est une variété du premier, mais il est suffisamment original pour mériter une attention particulière : il s'agit de transposer un système de signes dans un autre, il s'agit de donner une interprétation d'un sens déjà constitué dans un autre horizon que le sien. Le modèle est celui de la traduction : traduire un texte anglais en français, c'est une forme d'interprétation.*

*Dans le troisième, la chose n'existe pas indépendamment de son interprétation, comme la pensée conceptuelle par rapport au langage, ou la pièce de théâtre par rapport à la représentation, ou encore la pièce musicale, qui ne devient musique que par la médiation de son interprète.*

*Ces trois directions ne sont pas aussi hétérogènes que l'on pourrait croire et convoquent de manière précise mais complexe la notion de vérité.*

### SYMBOLE ET INTERPRÉTATION

« [...] Si le rêve désigne – *pars pro toto* – toute la région des expressions à double sens, le problème de l'interprétation désigne réciproquement toute intelligence du sens spécialement ordonnée aux expressions équivoques ; l'interprétation, c'est l'intelligence du double sens.

Ainsi, dans la vaste sphère du langage, le lieu de la psychanalyse se précise : c'est à la fois le lieu des symboles ou du double sens et celui où s'affrontent les diverses manières d'interpréter. Cette circonscription plus vaste que la psychanalyse, mais plus étroite que la théorie du langage totale qui lui sert d'horizon, nous l'appellerons désormais le « champ herméneutique » ; nous entendrons toujours par herméneutique la théorie des règles qui président à une exégèse, c'est-à-dire à l'interprétation d'un texte singulier ou d'un ensemble de signes susceptible d'être considéré comme un texte (nous nous expliquerons plus loin sur cette notion de texte et sur l'extension du concept d'exégèse à tous les signes analogues à un texte).

Si donc les expressions à double sens constituent le thème privilégié de ce champ herméneutique, il apparaît aussitôt que c'est par l'intermédiaire de l'acte d'interpréter que le problème du symbole s'inscrit dans une philosophie du langage.

Mais cette décision initiale d'articuler l'un sur l'autre le problème du symbole et celui de l'interprétation soulève une série de questions critiques que je veux poser à l'entrée de ce livre ; ces questions ne seront pas résolues dans ce chapitre, elles resteront ouvertes jusqu'à la fin. C'est en effet cette articulation qui fait du problème herméneutique un seul et unique problème ; mais elle décide en même temps de la définition du symbole et de celles de l'interprétation. C'est bien cela qui ne va pas de soi. L'extrême confusion du vocabulaire en ces matières exige de trancher, de prendre un parti et de s'y tenir ; mais ce parti-pris engage toute une philosophie qu'il faudra tirer au clair ; notre parti sera de définir, c'est-à-dire de limiter l'une par l'autre, les deux notions de symbole et d'interprétation. Selon nous le symbole est une expression linguistique à double sens qui requiert une interprétation, l'interprétation un travail de compréhension qui vise à déchiffrer les symboles. La discussion critique portera sur le droit de chercher le critère sémantique du symbole dans la structure intentionnelle du double sens et sur le droit de tenir cette structure pour l'objet privilégié de l'interprétation. C'est bien ce qui est en question dans notre décision de délimiter l'un par l'autre le champ du symbole et celui de l'interprétation.

Dans la sémantique qui va suivre nous mettrons encore entre parenthèses le conflit qui, du moins en première lecture, oppose d'une part l'interprétation psychanalytique et toutes les interprétations conçues comme démasquage, démystification, réduction d'illusions, et d'autre part l'interprétation conçue comme recollection ou restauration du sens ; il ne s'agit ici que de reconnaître le contour du champ herméneutique ; sans doute une discussion qui se tient en deçà de ce conflit reste abstraite et formelle. Mais il importe de ne pas d'abord dramatiser le débat et de le tenir dans les limites strictes d'une analyse sémantique qui ignore l'opposition entre distorsion et révélation. »

Paul RICŒUR, *De l'interprétation, essai sur Freud*,  
Editions du Seuil, 1965, p. 16-17.